

Dimanche 26 juillet 2020 – 17^e DIMANCHE ORDINAIRE – Année A

1ère lecture : « Tu m'as demandé le discernement » (1 R 3, 5.7-12)

Psaume 118 : **De quel amour j'aime ta loi, Seigneur !**

2ème lecture : « Il nous a destinés d'avance à être configurés à l'image de son Fils »
(Rm 8, 28-30)



Évangile de Jésus Christ selon Saint Matthieu 13, 44-52

« Il va vendre tout ce qu'il possède, et il achète ce champ »

Homélie du Père François Euvé, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6^e)

Les paraboles que nous entendons ce dimanche concluent la série des paraboles du Royaume de l'évangile de Matthieu. Une image qui est souvent revenue dans les premières paraboles est celle de la graine, que la première associe à la Parole de Dieu. L'accent est donc mis d'emblée sur la croissance : en dépit des obstacles, en dépit de sa petitesse apparente (la « graine de moutarde »), le grain se transforme en épis et, au gré de cette transformation, il produira du fruit en abondance. La Parole de Dieu manifestera sa fécondité, en dépit de tous les obstacles qu'elle pourra rencontrer. Nous n'avons pas à nous inquiéter sur ce point, mais plutôt à faire confiance dans la puissance de vie qui est contenue en elle.

La première lecture de ce dimanche, tirée du livre des Rois, attire, quant à elle, l'attention sur le discernement. Les deux thèmes ne sont pas sans rapport. La fécondité de la Parole, en effet, n'est pas anarchique comme pourrait l'être une poussée vitale dans toutes les directions. Elle nécessite d'être orientée, de recevoir une direction. On pourrait évoquer l'image tirée de l'évangile de Jean sur l'émondage de la vigne : celle-ci ne produira de beaux fruits que si elle est émondée, c'est-à-dire purifiée, nettoyée d'éléments adventices. Il faut couper quelques branches si l'on veut que l'ensemble croisse de manière harmonieuse. Toutes les directions ne sont pas bonnes à prendre.

Le discernement est ce que demande le roi Salomon, modèle biblique de sagesse, plus que de puissance. Il ne demande pas ce qui pourrait accroître son prestige au sens « mondain » du terme : la richesse, la victoire militaire, la bonne santé... Il sait qu'il devra exercer des jugements, ce qui est le lot de tous les responsables. Il devra prendre des décisions, ce qui n'est jamais facile et n'est pas sans risque.

Nous ne sommes pas tous appelés à régner sur des peuples nombreux, ni même à exercer de lourdes responsabilités. Et pourtant, nous avons tous à orienter nos existences, à prendre des décisions dans des situations où il n'est pas facile d'y voir clair. Nous avons tous, comme Salomon, chacun à notre échelle, à exercer un discernement, à faire des choix, à prendre des décisions.

Il n'est jamais facile de discerner ce qui est bien et ce qui est mal dans les situations réelles de l'existence qui sont toujours plus complexes que les situations théoriques. Pour reprendre un mot du pape François, il faut se méfier des « laboratoires » où l'on concocte des modèles abstraits, des doctrines conçues « in vitro ». Lorsqu'ils sont confrontés à la vie concrète, ces modèles s'effondrent souvent. Il vaut mieux procéder à partir de la réalité des situations. Comment faire ?

C'est là qu'il faut faire revenir le thème de la croissance, typique des paraboles du Royaume. L'un des textes caractéristiques des critères de discernement se trouve au livre du Deutéronome. Dieu dit à Israël : « choisis la vie et non la mort ». Choisis ce qui conduit vers la vie, vers davantage de vie. Fuis les impasses, les chemins sans issue, même si, comme le chemin large de l'évangile, ils paraissent plus attirants, plus faciles à suivre. Le chemin de vie peut être plus discret, comme la « porte étroite » qu'on ne remarque pas à première vue. Salomon n'a pas cherché la facilité en demandant à Dieu le pouvoir ou la richesse. Mais il les obtiendra, car sa demande de discernement sera féconde.

Le discernement suppose donc un certain renoncement, comme l'émondage de la vigne. Le renoncement, la privation ou le sacrifice n'ont pas de valeur en soi. Ce ne sont que des moments au service d'un but plus grand. C'est ainsi que l'on peut comprendre les deux premières paraboles de ce dimanche, celle du trésor caché dans le champ et celle de la perle fine. Les deux personnes concernées « vendent tout ce qu'elles possèdent ». C'est radical ! C'est aussi risqué, car c'est un pari sur l'avenir.

L'évangile ne nous demande pas de mettre cela en œuvre dès aujourd'hui. Ce sont des situations limites, des images provocatrices qui mettent la pensée en mouvement. L'Évangile nous invite à nous demander quelles résonances peuvent avoir ces images dans nos existences. Elles devraient nous inciter à nous demander ce que nous voulons vraiment, à nous décider d'emprunter ce chemin et à savoir à quoi renoncer. Nous verrons alors la fécondité du grain qui pousse et porte du fruit.

Le temps d'été, souvent plus tranquille, peut être propice à nous demander ce que nous voulons vraiment, quelle direction nous voulons donner à nos existences. Quels choix devons-nous faire et à quoi devons-nous renoncer ? Que le Seigneur éclaire nos décisions !